

AU | l'auditorium
de radiofrance

MAKOTO OZONE piano
EDGAR MOREAU violoncelle

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

LAHAV SHANI piano et direction

JEUDI 21 MARS 2019 20h

radiofrance

SERGE RACHMANINOV

Trio élégiaque pour violon, piano et violoncelle n° 1 en sol mineur

(15 minutes environ)

Rhapsodie sur un thème de Paganini, opus 43

(24 minutes environ)

- Entracte -

RICHARD STRAUSS

Don Quichotte

variations fantastiques sur un thème de caractère chevaleresque, opus 35

Introduction : Don Quichotte lit des romans et perd la raison.

Thème : Don Quichotte et Sancho Pança.

Variation 1 : Sortie à cheval et bataille avec les moulins à vent.

Variation 2 : Lutte contre le troupeau de moutons.

Variation 3 : Revendications de Sancho, dialogues et proverbes.

Variation 4 : Combat avec les Pénitents.

Variation 5 : Veillée de Don Quichotte dans la nuit d'été.

Variation 6 : La fausse Dulcinée.

Variation 7 : Chevauchée dans les airs.

Variation 8 : Voyage en barque.

Variation 9 : Attaque de deux moines mendians.

Variation 10 : Combat singulier et retour au logis.

Épilogue : Mort de Don Quichotte.

(40 minutes environ)

MAKOTO OZONE piano
EDGAR MOREAU violoncelle

JEAN-PHILIPPE KUZMA violon
CATHERINE DE VENÇAY violoncelle

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Ji-Yoon Park violon solo
Christophe Gaugué alto solo
LAHAV SHANI piano et direction

SERGE RACHMANINOV 1873-1943

Trio élégiaque n°1

Composé du 21 au 25 janvier 1892 à Moscou. Créé le 30 janvier 1892 à Moscou (salle Vostryakov) par David Kreyn, Anatole Brandoukov et l'auteur au piano. Nomenclature : piano, violon, violoncelle.

Convaincu de l'impossible union des timbres du violon ou du violoncelle avec celui du piano, Tchaïkovski, fasciné par cette antipathie, aussitôt après l'avoir formulée, risqua la gageure d'un trio avec piano pour honorer la mémoire de son ami Nicolas Rubinstein. Le *pezzo elegiaco* initial était, certes, de circonstance mais, sans chercher à percer le secret des affinités électives, les rapports fusionnels ou conflictuels du violoncelle et du violon dont le va-et-vient de l'archet fait chanter les cordes, confrontés au piano-minotaure dont les cordes sonnent au gré des marteaux, qui peut les encadrer ou les broyer, recèlent en puissance les éléments consubstantiels au pathétique dont l'élégie est l'expression même.

La mort de Tchaïkovski, qu'il considérait comme son père spirituel, dicta assez naturellement à Rachmaninov, la composition d'un *Trio élégiaque*, qui portera le numéro 2. On ignore en revanche si l'inspiration du premier *Trio élégiaque* créé l'année précédente, se rattache à une personne ou à un événement. Beaucoup moins ambitieux, il tient en un seul mouvement de forme sonate. L'introduction quasi-orchestrale, où le frémissent des cordes prépare l'entrée du piano chargé d'énoncer la mélodie, est inattendu. Le violoncelle puis le violon chanteront à leur tour. Le motif ascendant, d'une grande simplicité (*sol, la, si bémol, ré*) revient avec une telle obstination, transposé dans les tons voisins ou prolongé en traits, que l'effet de déploration qui en résulte suffirait à justifier le titre. Les tentatives consolatrices d'un second motif descendant, dans le mode majeur, resteront vaines et l'œuvre s'achève sur une marche funèbre poignante de stylisation.

Rhapsodie sur un thème de Paganini, opus 43

Composée du 3 juillet au 18 août 1934 à Hertenstein (sur le lac des Quatre-Cantons). Créée le 7 novembre 1934 à Baltimore sous la direction de Léopold Stokovski, avec l'auteur au piano. Nomenclature : piano solo ; 3 flûtes dont 2 piccolos, 3 hautbois dont 2 cors anglais, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussion ; 1 harpe ; les cordes.

« Depuis que j'ai quitté mon pays je me sens incapable de créer, confiait Rachmaninov à un journaliste en 1928. Lorsque je passais l'été dans ma ferme, en Russie, j'avais plaisir à travailler. Aujourd'hui il m'arrive encore de composer, mais cela n'a plus la même signification pour moi. » En effet, Rachmaninov n'a guère écrit que son *Concerto n°4* entre 1917 et son installation en Suisse, sur les rives du lac des Quatre-Cantons, en 1931. C'est là qu'il conçut sa *Rhapsodie sur un thème de Paganini*, dont le succès compensa les échecs précédents. Œuvre de réconciliation, donc, brillante, virtuose, que ces variations rhapsodiques où l'on a voulu voir un cinquième concerto tant l'enchaînement, sans solution de continuité, de la plupart des 24 variations sur le 24^e *Caprice* de Paganini ne laisse percevoir que trois grandes divisions. D'abord un *Allegro* formé des dix premières variations ; puis un mouvement lent (variations 11 à 18), comportant un *scherzo* médian (variations 13 à 15), qui culmine dans le lyrisme épanoui de la dix-huitième variation que Rachmaninov, pince sans rire, prétendit avoir écrit pour son imprésario. Un *Allegro* final progresse de la dix-neuvième à la dernière variation.

Le motif du *Dies iræ*, cher à Rachmaninov, apparaît comme un second thème (un « contre-thème » ?) lors de la septième variation, précédée par le premier silence de l'œuvre, pour revenir dans la dixième qui clôt le premier « mouvement ». On le retrouvera encore dans la vingt-quatrième et dernière, comme si la mort, toujours sous-jacente (puisque Rachmaninov fait procéder le *Dies iræ* des dernières notes du thème de Paganini) devait avoir décidé le dernier mot.

Les variations mettent à nu le squelette du thème en *la mineur* : *la-mi/mi-la*, permettant à Rachmaninov de broder dessus avec une verve inépuisable tant du point de vue de l'invention mélodique que du traitement sonore, éparpillant la matière sonore entre le piano et l'orchestre. La première variation, placée d'entrée de jeu avant l'énoncé du thème, donne le ton : mordante, un peu âpre, d'une ironie « diabolique ». Mais le compositeur tire parti du caractère distancé par excellence du principe de variation pour insérer des pages dont la mélancolie profonde, ou l'anachronisme prétendu, sembleront justifiés au moins par la nécessité d'un repos au milieu d'un feu roulant d'idées et d'effets saillants

RICHARD STRAUSS 1864-1949

Don Quichotte

Achévé le 29 décembre 1897. Créé à Cologne le 8 mars 1898 sous la direction de Franz Wüllner.

Nomenclature : violoncelle solo ; 3 flûtes dont 2 piccolos, 3 hautbois dont 2 cors anglais, 3 clarinettes dont 1 petite clarinette et 1 clarinette basse, 4 bassons dont 1 contrebasson ; 6 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 2 tubas ; timbales, percussion ; 1 harpe ; les cordes.

L'idée de *Don Quichotte* est venue à Richard Strauss au printemps 1897, en même temps que celle d'un autre poème symphonique, *Héros et Monde* (devenu *Une vie de héros*) comme « une pièce satyrique pour l'accompagner ». *Don Quichotte* s'inscrit dans la descendance de *Till Eulenspiegel* (1895) mais, malgré les sous-titres, se soucie moins d'illustrer les épisodes marquants du roman de Cervantès que de les prendre pour prétexte à des conceptions musicales inédites. L'épisode des moutons avec ses sonorités inouïes, la chevauchée fulgurante dans l'espace ou la barcarolle fantastique du voyage dans la barque enchantée sont les plus remarquables ; ils alternent avec des variations moins aventureuses qui rassurent l'auditeur. Car quel est, au fond, le dessein de l'auteur ? Créer le désordre (c'est l'affaire de l'Introduction sous prétexte que la tête du héros s'embrouille de plus en plus à la lecture des livres de chevalerie), l'entretenir de diverses façons (épisodes burlesques, belliqueux ou fantastiques) et le dénouer furtivement, au terme de chaque épisode (avec le retour de l'arpège cadentiel de clarinette), puis définitivement avec l'Épilogue où le Chevalier s'éteint en se remémorant ses lectures (allusions apaisées à l'introduction).

Strauss procède donc à l'inverse du *thème et variations* classique où le compositeur, après avoir énoncé un motif sous sa forme la plus élémentaire, le métamorphose et le déforme jusqu'à le rendre méconnaissable. Dans le cas présent on discerne plusieurs thèmes. Celui du « chevalier à la triste figure », énoncé d'emblée par le hautbois puis par les altos, et qui marquera l'entrée du violoncelle solo, est de caractère cyclothymique : il débute par une ascension fougueuse, comme une sonnerie de trompette, puis s'effiloche, languissant, en redescendant. Le motif de Sancho se distingue par une instrumentation épaisse unissant le tuba ténor à la clarinette basse et par une tournure mélodique contournée.

L'alto se fait aussi l'interprète de Sancho et la peinture de Don Quichotte ne se résume pas à un seul motif. Il semble que Dulcinée en ait un, mais les commentateurs hésitent à le désigner, le compositeur s'étant refusé à tout commentaire... De toute façon, chacune des dix variations n'offre pas une transformation radicale des motifs principaux mais plutôt du contexte dans lequel ils apparaissent : le tableau change, les personnages demeurent

éclairés seulement d'une lumière différente. Peut-être ne sont-ce, d'ailleurs que des ombres chinoises, voire des abstractions. On l'a suggéré en commençant : l'oreille ne gagnerait-elle pas à écouter *Don Quichotte* comme une symphonie un peu plus singulière que d'autres, tout simplement ?

Gérard Condé

CES ANNÉES-LÀ :

1892 : *Casse-noisette* de Tchaïkovski. Naissance de Milhaud et Honegger. Mort de Lalo. *L'Écornifleur* de Jules Renard, *Bruges-la-Morte* de Rodenbach, *Le Château des Carpathes* de Jules Verne. Mort d'Ernest Renan.

1897 : mort de Brahms. *L'Apprenti sorcier* de Dukas. *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* de Mallarmé, *Le Sphinx des glaces* de Jules Verne, *Cyrano de Bergerac* de Rostand, *Les Déracinés* de Barrès, *Dracula* de Bram Stoker. Naissance d'Aragon et de Faulkner, mort d'Alphonse Daudet.

1898 : création de *Véronique* de Messager. Naissance de Gershwin. *La Guerre des mondes* de H. G. Wells. Mort de Mallarmé, de Lewis Carroll et de Georges Rodenbach. Naissance de Michel de Ghelderode.

1934 : *Simple Symphony* de Britten. *Le Marteau sans maître* de René Char, *Les Cloches de Bâle* d'Aragon, *Le Crime de l'Orient-Express* d'Agatha Christie. Pirandello, prix Nobel de littérature.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Jacques-Emmanuel Fousnaquer, *Sergueï Rachmaninov*, Le Seuil, coll. « Solfèges ». Aussi inspirée de style et d'approche que rigoureuse d'information, cette monographie dresse en deux centaines de pages où chaque mot compte, le portrait d'un artiste complexe et l'inventaire d'une œuvre qui ne se résume pas à deux concertos pour piano. Livre-testament, aussi, d'un musicographe prématurément disparu.

- Michael Kennedy, *Richard Strauss*, Fayard, 2001. Ce livre accorde davantage de place à la biographie, sans complaisance ni partialité, qu'à l'étude détaillée des œuvres. Le chapitre que François-René Tranchefort y consacre dans le *Guide de la musique symphonique* (Fayard, 1986) y supplée en partie. Les brèves monographies de Dominique Jameux (Le Seuil, 1971) et de Jean Rostand (Seghers, 1964), écrites au rebours des préjugés de l'époque, ont gardé leur élan.

Makoto Ozone

PIANO

Né à Kobe (Japon), Makoto Ozone a donné son premier récital au Carnegie Hall de New York, en 1983, à la suite de sa formation au Berklee College of Music. Il a été le premier artiste japonais à avoir signé un contrat exclusif avec CBS et a publié son premier album, « Ozone », un an après ses débuts au Carnegie Hall. Sa carrière dans le domaine du jazz l'a vu se produire et enregistrer en compagnie de Gary Burton, Chick Corea, Paquito D'Rivera, Anna Maria Jopek, Branford Marsalis, etc. En 2004, il a formé son propre big band au Japon, No Name Horses, avec lequel il effectue des tournées en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. Parallèlement à sa carrière dans le domaine du jazz, il est l'interprète d'œuvres du répertoire classique : la *Rhapsody in blue* de Gershwin en 1996, mais également des concertos pour piano de Mozart, Bernstein, Prokofiev, Chostakovitch et Rachmaninov. Il est par ailleurs compositeur : on lui doit plus de trois cents œuvres, la plupart pour son ensemble, No Name Horses, mais également une symphonie et un concerto pour piano. En 2014, Alan Gilbert et le New York Philharmonic l'ont invité pour une tournée à travers le monde. Il s'est ensuite produit avec cet orchestre au Lincoln Center de New York en 2014 et en 2017. Sous le label Beyond Borders a été publié

un enregistrement de la *Rhapsody in blue* et de *The Age of Anxiety* de Bernstein. Il a collaboré avec des chefs tels que François-Xavier Roth, Marin Alsop, Alan Gilbert, Carlos Miguel Prieto, Lahav Shani, Thomas Zehetmair et Charles Dutoit, et des orchestres tels que le San Francisco Symphony, l'Orchestre symphonique de Sao Paulo, la NDR Radiophilharmonie, les Stuttgarter Philharmoniker, ainsi que de nombreux orchestres japonais. Cette saison, Makoto Ozone se produit en compagnie de l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Lahav Shani, le Detroit Symphony Orchestra dirigé par Leonard Slatkin et l'Orchestre symphonique d'Hiroshima dirigé par Christian Arming. Il a publié plus de trente 30 albums comme compositeur, ou en solo, duo ou trio.

Edgar Moreau

VIOLONCELLE

Après ses études au CNSMD de Paris auprès de Philippe Muller, Edgar Moreau étudie à la Kronberg Academy auprès de Frans Helmerson. Lauréat du Concours Rostropovitch en 2009, il remporte en 2011 le Deuxième Prix du Concours Tchaïkovski de Moscou, ainsi que le prix de la meilleure interprétation d'une œuvre contemporaine, entre autres nombreux prix et distinctions. Il se produit avec l'Orchestre philharmonique de Moscou, le Sinfonia Iuventus Orchestra (sous la direction de Krzysztof Penderecki), l'Orchestre

du Théâtre Mariinsky (dirigé par Valery Gergiev), l'Orchestre Simon Bolivar de Caracas, l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg, l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National de France, etc., dans des salles de concert telles que le Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, la Philharmonie de Berlin, le Musikverein de Vienne, parmi bien d'autres, ainsi que dans de très nombreux festivals en France et dans le monde. En formation de chambre, il a joué avec Khattia Buniatishvili, Renaud Capuçon, Frank Braley, Nicholas Angelich, Gérard Caussé, Paul Meyer, David Kadouch, Jean-Frédéric Neuburger, les Quatuors Talich, Pražák, Ébène, Modigliani, etc. Soutenu par la Fondation d'entreprise Safran pour la musique, Edgar Moreau a publié en 2014 son premier album chez Erato, « Play » et joue un violoncelle David Tecchler de 1711.

Jean-Philippe Kuzman

VIOLON

Né en 1971 à Vichy, Jean-Philippe Kuzman effectue ses études musicales de violon et de piano au Conservatoire national de région de Saint-Étienne et y obtient en 1988 les Médailles d'or de violon, de musique de chambre, de déchiffrage et de formation musicale ainsi qu'une première médaille de piano. Il obtient également en 1989 le Premier Prix au Concours général de musique.

Alors qu'il travaille le violon avec Devy Erlih, il est admis en 1991 au CNSMD de Lyon dans la classe d'Elizabeth Balmas dont il en sort en 1995 avec un Premier Prix de violon. Il bénéficie d'une bourse de Mécénat musical Société générale pour la saison 1995-1996 et perfectionne son jeu auprès de Jean-Pierre Wallez au Conservatoire de Genève. Violon solo de l'Ensemble orchestral contemporain de 1990 à 1996, il obtient en 1996 le Diplôme d'État de professeur de violon. Il intègre cette année-là l'Orchestre Philharmonique de Radio France et participe en 2007 avec Myung-Whun Chung à une mission au Bénin en tant qu'ambassadeur de l'Unicef. Il se produit régulièrement en tant que soliste ou en musique de chambre, et joue également du violon baroque. Sa discographie soliste comprend notamment un enregistrement consacré à Bach (*Sonates pour violon et orgue BWV 1014, 1015 et 1017, Chaconne pour violon seul BWV 1004*) ainsi qu'à Naji Hakim (*Capriccio et Variations pour violon et orgue*).

Catherine de Vençay

VIOLONCELLE

Catherine de Vençay commence l'étude du violoncelle à Limoges et entre au CNSMD de Paris dans la classe de Philippe Muller en 1988. Elle obtient trois ans plus tard ses Premiers Prix de violoncelle et de

musique de chambre. Elle poursuit ses études en cycle de perfectionnement. Des bourses (Sasakawa, ministère de la Culture, ministère des Affaires étrangères) lui permettent de travailler avec Janos Starker à l'Université d'Indiana. Elle étoffe également sa formation auprès de Roland Pidoux, Alain Meunier, Lynn Harrel, Alain Meunier, Walter Levin... Elle remporte le Premier Prix de la Camerata Solo Competition (Californie) et de l'Indiana University Competition, et est demi-finaliste au Concours Rostropovitch 1994. Elle fait ses débuts de concertiste en 1991 avec le célèbre concerto de Dvorak, et se produit dans différents festivals (Ravinia, Prades, Villarceaux, Moulin d'Andé, Évian...). Elle est membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis 1996 et pratique la musique de chambre au sein du Quatuor Arcana.

Lahav Shani

CHEF D'ORCHESTRE

Fils du chef de chœur israélien Michael Shani, Lahav Shani commence l'apprentissage du piano à l'âge de six ans. Il intègre par la suite l'école de musique Buchmann-Mehta de Tel Aviv dans la classe d'Arie Vardi, puis la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, où il se forme auprès de Fabio Bidini pour le piano et Christian Ehwald pour la direction. Il reçoit par ailleurs l'enseignement de Teddy Kling, contrebassiste et musi-

cien de l'Orchestre philharmonique d'Israël. Cet orchestre jouera un rôle prépondérant dans l'accomplissement de Lahav Shani : à partir de 2007, date à laquelle il interprète le *Premier Concerto pour piano* de Tchaïkovski sous la direction de Zubin Mehta, Lahav Shani multiplie ses collaborations avec l'orchestre. En 2010, il se joint par exemple à la tournée asiatique, y participant tour à tour comme pianiste soliste, contrebassiste et assistant du chef. Longtemps invité à diriger l'Orchestre philharmonique d'Israël, Lahav Shani en a récemment été nommé directeur musical. Ses fonctions prendront effet au début de la saison 2020-2021. Depuis sa victoire au Concours international de direction Gustav-Mahler de Bamberg en 2013, Lahav Shani a collaboré avec de nombreux orchestres en Europe et dans le monde : la Staatskapelle de Berlin, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, la Staatskapelle de Dresde, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre de Philadelphie, l'Orchestre Philharmonia de Londres, les Orchestres philharmoniques de Stockholm, Séoul et Radio France, et encore l'Orchestre symphonique de Vienne, en remplacement de Franz Welser-Möst. En 2017, il est nommé principal chef invité de cet orchestre. En septembre 2018, Lahav Shani a également pris la direction musicale de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam.

AUTUMNE

PHILHAR'INTIME À RADIO FRANCE

6 rendez-vous de musique de chambre
le dimanche à 16h à l'Auditorium
avec les musiciens de l'ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
en compagnie des solistes de la saison

Tarifs : de 10 € à 25 €



SAISON 18/19
radiofrance

MAISONDELARADIO.FR
RADIO FRANCE
116, AV. DU PRÉSIDENT-KENNEDY, PARIS 16^e

© Dessin (détail) : François Ollivier

DI. 21 OCTOBRE | 16H

EDWARD ELGAR
Quintette pour piano et quatuor à cordes
RALPH VAUGHAN WILLIAMS
Phantasy Quintet
NICOLAS HODGES piano

DI. 11 NOVEMBRE | 16H

IGOR STRAVINSKY
Histoire du soldat
LAMBERT WILSON récitant

DI. 2 DÉCEMBRE | 16H

AARON COPLAND
Vitebsk, pour piano, violon et violoncelle
LEONARD BERNSTEIN
Trio avec piano
GEORGE GERSHWIN
*Un Américain à Paris, suite arrangée
par Robin Melchior*
*Fascinating rhythm, suite arrangée
par Lucas Henri*
VIKINGUR OLAFSSON piano

DI. 10 FÉVRIER | 16H

ANTON WEBERN
Langsamer Satz
FRANZ SCHUBERT
Quintette en ut majeur D956
SHEKU KANNEH MASON violoncelle

DI. 10 MARS | 16H

DIMITRI CHOSTAKOVITCH
*Suite jazz n°1, arrangements
Jean-Claude Gengembre pour quatuor
à cordes, accordéon et percussions*
JEAN-CLAUDE GENGEMBRE
*DSCH Fantasy pour violoncelle,
accordéon et percussions*
DIMITRI CHOSTAKOVITCH
Quintette avec piano en sol mineur op. 57
ANDREI KOROBEINIKOV piano

DI. 16 JUIN | 16H

ALEXANDER VON ZEMLINSKY
Quatuor à cordes n°1 op. 4
GABRIEL FAURÉ
Quatuor pour piano et cordes n°1
JEAN-YVES THIBAUDET piano

Orchestre Philharmonique de Radio France

MIKKO FRANCK, DIRECTEUR MUSICAL

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'en 2022, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours. Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, d'Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Copland, Boulez, Yuri Temirkanov ou Esa-Pekka Salonen. Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France pour la plupart, et la Philharmonie de Paris. Il est

par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA de Pékin, Suntory Hall...). Mikko Franck et le « Philhar » poursuivent une politique discographique et audiovisuelle ambitieuse et proposent leurs concerts en diffusion vidéo sur l'espace « Concerts » du site francemusique.fr, et ARTE Concert. Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le « Philhar » réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses Clefs de l'orchestre (diffusées sur France Inter et France Télévisions) à la découverte du grand répertoire. Les musiciens du « Philhar » sont particulièrement fiers de leur travail de transmission et de formation auprès des jeunes musiciens (opération « Orchestre à l'école », Orchestre des lycées français du monde, académie en lien avec les conservatoires de la région parisienne...). L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

JEAN-MARC BADOR
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Hélène Colletterie, premier solo
Ji Yoon Park, premier solo

VIOLONS

Virginie Buscail, deuxième solo
Nathan Mierdl, deuxième solo
Marie-Laurence Camilleri, troisième solo
Mihai Ritter, troisième solo
Cécile Agator, premier chef d'attaque
Pascal Oddon, premier chef d'attaque
Juan-Firmin Ciriaco, deuxième chef d'attaque
Emmanuel André
Joseph André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florence Bouvanchaud
Florent Brannens
Guy Comentale
Aurora Doise
Françoise Feyler-Perrin
Béatrice Gaugué-Natorp
Rachel Givelet
Louise Grindel
David Haroutunian
Miraille Jardon
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprèvote
Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Céline Planes
Sophie Pradel
Marie-Josée Romain-Ritcho
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Thomas Tercieux
Véronique Tercieux-Engelhard
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons, premier solo
Christophe Gaugué, premier solo
Fanny Coupé, deuxième solo
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo
Daniel Wagner, troisième solo
Marie-Émilie Charpentier
Julien Dabonneville
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoit Marin
Jérémy Pasquier
Martine Schouman
Marie-France Vigneron

VIOLONCELLES

Éric Levionnois, premier solo
Nadine Pierre, premier solo
Pauline Bartissol, deuxième solo
Jérôme Pinget, deuxième solo
Anita Barbereau-Pudleitner, troisième solo
Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémy Maillard
Clémentine Meyer
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut, premier solo
Yann Dubost, premier solo
Lorraine Campet, deuxième solo
Edouard Macarez, troisième solo
Daniel Bonne
Wei-Yu Chang
Etienne Durantel
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLÛTES

Magali Mosnier, première flûte solo
Thomas Prévost, première flûte solo
Michel Rousseau, deuxième flûte
Nels Lindeblad, piccolo
Anne-Sophie Neves, piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo
Olivier Doise, premier hautbois solo
Cyril Ciabaud, deuxième hautbois
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek, cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo
Jérôme Voisin, première clarinette solo
Jean-Pascal Post, deuxième clarinette
Manuel Metzger, petite clarinette
Didier Pernoit, clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo
Julien Hardy, premier basson solo
Stéphane Coutaz, deuxième basson
Wladimir Weimer, contrebasson

CORS

Antoine Dreyfuss, premier cor solo
Sylvain Delcroix, deuxième cor
Hugues Viallon, deuxième cor
Xavier Agogué, troisième cor
Stéphane Bridoux, troisième cor
Isabelle Bigaré, quatrième cor
Bruno Fayolle, quatrième cor

TROMPETTES

Alexandre Baty, premier trompette solo
Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette
Javier Rossetto, deuxième trompette
Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

TROMBONES

Patrice Buecher, premier trombone solo
Antoine Ganaye, premier trombone solo
Alain Manfrin, deuxième trombone
David Maquet, deuxième trombone
Raphaël Lemaire, trombone basse

TUBA

Victor Letter

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre

PERCUSSIONS

Renaud Muzzolini, premier solo
Francis Petit, premier solo
Gabriel Benlolo
Benoit Gaudelette
Nicolas Lamothe

HARPES

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE

Céleste Simonet

RESPONSABLE DE PRODUCTION RÉGIE PRINCIPALE

Patrice Jean-Noël

CHARGÉES DE PRODUCTION RÉGIE PRINCIPALE

Chloé Van Hoorde
Emilia Vergara Echeverri

RÉGISSEURS

Philippe Le Bour
Adrien Hippolyte

RESPONSABLE DU SERVICE DES MOYENS LOGISTIQUES DE PRODUCTION MUSICALE

Margaux François

ADMINISTRATION DU PARC INSTRUMENTAL

Elisabeth Fouquet

RESPONSABLE DU PARC INSTRUMENTAL

Emmanuel Martin

RESPONSABLE DE RELATIONS MÉDIAS

Laura Jachymiak

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE

Cécile Kauffmann-Nègre

CHARGÉE DE MÉDIATION CULTURELLE

Florence Gauffre

PROFESSEUR-RELAIS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Myriam Zanutto

RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES

Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRE RÉFÉRENTE

Noémie Larrieu

BIBLIOTHÉCAIRE

Alexandre Duveau

radiofrance

Fondation musique et radio

Institut de France

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes. Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de la musique en France et à travers le monde, et autour de l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias.

Vous aussi, engagez-vous pour donner à tous les clefs d'accès à la musique et aux médias !

Ils soutiennent la Fondation :

- La Fondation Bettencourt-Schueller
 - Le Fonds du 11 janvier
 - La Fondation de France
 - La SACEM
 - Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
 - La Fondation Safran pour l'insertion
 - La Fondation Groupe RATP
 - Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
 - Le Boston Consulting Group
 - Le Comité France Chine
 - La Jonathan K.S. Choi Foundation
-
- Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
 - Le Cercle des Entreprises Mécènes
 - Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

Pour plus d'informations, contactez **Caroline Ryan**, déléguée au mécénat, et **Héloïse Lambert**, chargée de mécénat, au **01 56 40 40 19** ou via contact.mecenat@radiofrance.com

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR MICHEL ORIER
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION CHRISTIAN WASSELIN
GRAPHISME HIND MEZIANE-MAVOUNGOU
RÉALISATION PHILIPPE PAUL LOUMIET
PHOTO COUVERTURE : SHANI LAHAV ©MARCO BORGGREVE

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

▶ **Journée Lang Lang**

sur France Musique

vendredi 29 mars 2019



Sortie 29 mars



Deutsche Grammophon



**Vous
allez
la do ré !**

+ 7 webradios sur francemusique.fr